

Bâle

Bâle fut l'un des premiers lieux d'engagement d'ATD Quart Monde en Suisse. Au début des années 70 déjà le Mouvement y animait un Atelier Art et Poésie. Au fil des années l'équipe de volontaires permanents est restée en lien avec des familles en situation de grande pauvreté dans plusieurs quartiers. Actuellement une bibliothèque de rue hebdomadaire, des temps forts de partage du savoir et d'amitié pendant les vacances scolaires réunissent les enfants. Les adultes quant à eux se retrouvent pour des temps de réflexion et d'échange sur leur engagement dans leur quartier, dans les différents lieux de dialogue avec d'autres groupements et au sein du Mouvement. L'équipe de Bâle contribue avec d'autres organisations à la connaissance et à la réflexion sur la grande pauvreté à Bâle ainsi qu'aux discussions de politique sociale.

La bibliothèque de rue

Tout au long de l'année 2005, nous avons passé 41 après-midi avec les enfants du quartier de Matthäus à Bâle. 35 enfants de 12 nationalités se sont réunis lors de ces mercredis pour lire des livres, découvrir et inventer des histoires, et créer autour de celles-ci. Sur l'année, pas moins d'une cinquantaine d'histoires et de poèmes ont été imaginés par les enfants. Nous sommes parfois sortis de notre quartier : pour aller écrire dans le « grand livre de vœux » à l'Hôtel de Ville, pour écouter une conteuse à la bibliothèque du quartier « Bläsi », pour assister à une représentation théâtrale d'enfants de la ville de Bâle. Un samedi, nous nous sommes même déplacés à Treyvaux pour visiter « le chemin de découvertes et de rencontres ». Sur l'année, quatre animateurs et animatrices permanents et cinq bénévoles ont soutenu l'action. Ils avaient à leur disposition près de 150 livres !

La plus belle des plumes

Une dernière bibliothèque de rue en plein air, avant que le vent frais ne nous chasse à l'intérieur de notre local...

Nous racontons l'histoire d'Aquilon; « Ce corbeau curieux a fait le long voyage jusqu'en Afrique avec les oiseaux migrants. Là-bas, sous l'arbre à palabres, il s'est fait beaucoup d'amis. Au printemps, ce fut le moment de se dire au revoir jusqu'à l'hiver prochain. Tous les oiseaux échangèrent alors une plume en signe d'amitié ».

Nous aussi, nous allons échanger des plumes; des plumes d'amitié qui nous apporteront de la chance. Certains enfants se mettent tout de suite au travail; ils découpent leur plume, la décorent et ajoutent un beau message d'amitié. Mais comme souvent, il y en a aussi qui perdent vite courage et abandonnent leurs travaux ou ne le commencent même pas.

« Je n'y arrive pas! », me dit Manuel. Je lui propose de l'aider un peu. Vite, vite, je lui découpe sa plume. Il n'aura plus qu'à la décorer. Je me dis: « Au moins, il ira maintenant jusqu'au bout de son travail et ne s'en ira pas sans rien faire. »

Sara est assise à côté de Katharina. Elle vient de dessiner deux plumes sur sa feuille. Avec beaucoup d'hésitation elle prend ses ciseaux mais les lâche aussitôt. « Je n'arrive pas, ce n'est pas beau ce que je fais », dit-elle, au bord des larmes. Katharina l'encourage doucement. « Tu le fais à ma place », demande Sara. Gentiment mais fermement, Katharina lui répond: « Non, je ne

le ferai pas à ta place. » Maria lui conseille: « Va demander à Ursula, elle l'a fait aussi pour moi. » Mais je sens que je n'aurai pas le droit de le faire.

Sara s'est complètement découragée. « Je vais à la maison », dit elle à Katharina et elle se met à nouer les lacets de ses chaussures. « Dommage », dit Katharina, « ta plume nous manquera. » Sara s'en va sans bruit. Comment fait-elle, Katharina, pour supporter ce moment aussi calmement ? A sa place, j'aurais pris mes ciseaux et j'aurais vite découpé la plume pour Sara.

Sara est une enfant d'une famille « sans papiers ». Sa maman est bosniaque. Traumatisée par la guerre et le génocide, elle n'arrive pas à assumer leur quotidien.

J'étais allée chercher Sara avant la bibliothèque de rue, et elle m'avait raconté que sa mère venait à nouveau de perdre son travail et qu'il lui fallait très vite en trouver un autre. Si nous nous engageons dans ces activités, c'est pour que des enfants comme Sara puissent participer. Et maintenant c'est justement elle qui s'en va et ne participera pas à l'échange de nos belles plumes, décorées avec soin et porteuses de messages d'amitié.

Presque tous les enfants ont maintenant terminé leur travail, la fin de l'après-midi approche. Tout à coup, Sara réapparaît. Katharina lui dit à l'oreille: « S'il te plaît, fais une plume pour moi. Elle me plaira, j'en suis



sûre. » Après un instant d'hésitation, Sara s'agenouille et se met à découper sa plume.

Une plume ordinaire, mais aucune ne me paraît aussi belle que celle-ci, même sans décoration ni message. La plume de Sara n'en a pas besoin.

« Tu n'as pas envie de la garder finalement pour toi et de l'échanger avec les autres? », lui demande

Katharina. Et Sara répond avec un regard lumineux: « Oui, j'ai envie! »

Sara ne nous a pas dit pourquoi elle était revenue. Mais peut-être a-t-elle senti exactement ce que Katharina m'a dit sur le chemin du retour: « Ces enfants ont tellement peu de confiance en eux. Apprendre la confiance en soi, c'est un pas que personne d'autre ne peut franchir à leur place. »

« A l'école les enfants utilisent surtout leur tête. C'est important évidemment. Mais réaliser de belles choses avec ses mains, l'est tout autant. A la bibliothèque de rue tout va ensemble: tête, coeur et mains. »

La mère de Marigona



La Table Ronde avec d'autres organisations

La Table Ronde « Famille et pauvreté » a été créée en 2003 à l'initiative de la *Fachstelle für Diakonie* et du *Pfarramt für Industrie und Wirtschaft* de Bâle. Le Mouvement ATD Quart Monde y participe depuis le début. Il y côtoie une douzaine d'autres ONG et institutions sociales, dans une perspective d'échange, d'information réciproque et de discussion à propos des différentes possibilités d'action. Les participants adoptent ensemble des recommandations et interpellent aussi bien l'opinion publique que le gouvernement.

L'année dernière, les thèmes suivants se sont trouvés au centre du débat : la mise en place d'un système unifié pour les avances sur les pensions alimentaires ainsi que le recouvrement de celles-ci ; le durcissement de la situation du logement pour des familles dépendant de l'aide sociale à Bâle Ville ; le durcissement de l'aide sociale suite à la révision des directives de la Conférence suisse des institutions d'action sociale (CSIAS).

Un exemple d'action : à Bâle, les nouvelles directives de la CSIAS sont entrées en vigueur au printemps 2005. La diminution du forfait de base de l'aide sociale annonce tout à fait clairement une orientation encore plus dure. Le motif premier de cette révision était de favoriser la mise au travail. Mais la réalité démontre que cela n'ouvre en aucun cas le marché du travail aux personnes qui perçoivent l'aide sociale. Les organisations membres de la Table Ronde s'efforcent au moins de donner une visibilité à l'engagement social au quotidien de quelques-unes des personnes qui touchent l'aide sociale, afin que ces dernières puissent faire valoir leur droit à une prime d'intégration.

Des personnes actives à Bâle

L'équipe de volontaires permanents à Bâle s'est appuyée dans son action sur un réseau de personnes qui offrent leur temps, leurs compétences ainsi qu'un soutien financier.

Bibliothèque de rue : Au début de l'année, un noyau de 4 personnes portait l'animation des bibliothèques de rue. Au cours des mois, et après quelques changements, les responsables ont poursuivi l'action avec les enfants et ont assumé aussi l'accueil et la formation de 5 jeunes bénévoles pour des périodes de 2 à 4 mois. La bibliothèque de rue est devenue un vrai terrain d'engagement pour des jeunes qui cherchent un engagement et veulent apprendre à connaître la réalité de la vie des familles les plus démunies. Pendant les vacances, des activités culturelles étaient proposées aux enfants sur plusieurs jours. En décembre, une sortie a été organisée pour que chaque enfant écrive ses vœux dans le «Wunschbuch» de Bâle.

Ces temps forts ont rassemblé en été 16 enfants et 6 animateurs et, durant les congés de Noël, 10 enfants et 3 adultes.

Atelier d'écriture : Depuis toujours, ATD Quart Monde recueille les témoignages de ceux qui vivent l'exclusion et la pauvreté. En 2005, un atelier d'écriture a été mis sur pied avec une dizaine de personnes. Son objectif : retracer et approfondir les 40 ans d'histoire d'engagement des membres du Mouvement à Bâle.

Journée mondiale du refus de la misère : 5 personnes de Bâle ont participé à des réunions pour préparer les événements du 17 octobre 2005 en Suisse. Elles ont soutenu le projet de la vidéo réalisée avec des interviews de personnes témoignant de leurs gestes de résistance à la pauvreté. Des soutiens financiers pour ce projet ont été trouvés auprès de deux paroisses, à Bâle Campagne et Bâle Ville. Le film a été présenté pour la pre-

mière fois le 16 octobre 2005 à la paroisse St. Joseph. Une délégation bâloise s'est rendue à la célébration à Zurich et une autre à l'inauguration d'une sculpture au Luxembourg.

Des membres du Mouvement participent à divers événements...

- participation à la conférence «L'Europe grandit – avec tous ? La voix des plus pauvres dans la lutte contre l'exclusion» le 14 avril à Lucerne. La prise de parole, préparée par le groupe des délégués et intitulée «Pour que le plus pauvre puisse faire entendre sa voix, des gens doivent le prendre au sérieux» a été très appréciée.

- une délégation de 3 personnes participe à l'assemblée générale d'ATD Quart Monde à Treyvaux
- 70 membres du Mouvement se rassemblent pour la fête de Noël à Bâle

... et font entendre la voix du Quart Monde à diverses occasions :

- rédaction d'un dossier pour le Congrès européen du Conseil international de l'action sociale
- conférence à la Haute Ecole de travail social à Lucerne

- échange et réflexion dans la commission «Représentation publique» au niveau national

- une militante est interviewée pour le journal *Moitié* sur le thème «Lire et écrire» (journal bilingue)
- entretien avec le directeur des bibliothèques publiques et la responsable de la bibliothèque Bläsi
- intervention devant 150 bénévoles des paroisses catholiques de Bâle Ville sur la réalité de la pauvreté à Bâle et les objectifs du Mouvement

- une volontaire permanente donne un cours sur Joseph Wresinski dans le cadre d'une retraite de travailleurs sociaux engagés par les Eglises des deux Bâles

- contribution à un séminaire «Savoir dans la rue» en France
- trois stands d'information et de vente sur la place publique (marché, kermesse...)

- deux réunions d'information destinées aux personnes qui veulent mieux connaître le Mouvement et son action à Bâle et à travers le monde

Soutiens financiers

En 2005, 163 donateurs privés, des cantons de Bâle Ville et Bâle Campagne, soutiennent les activités du Mouvement par des versements réguliers. Le bulletin *Information Quart Monde* est envoyé à 434 adresses de la région. Des institutions publiques telles le Département de l'Instruction Publique, la GGG et diverses paroisses catholiques et protestantes apportent également leur soutien aux actions locales. En 2005 un don exceptionnel a été versé par la Mobilière Assurance pour les bibliothèques de rue.

Gesellschaft
für das Gute und
Gemeinnützige Basel



Zurich

La commission suisse allemande

Ce groupe de travail composé de neuf membres du Mouvement s'est réuni à quatre reprises à Zurich en 2005. Son objectif est de renforcer le Mouvement ATD Quart Monde en Suisse allemande et d'élargir son cercle d'amis. Cette commission veille à permettre l'engagement des personnes intéressées. Elle favorise l'échange et la mise en réseau avec d'autres personnes et associations également préoccupées par le combat contre la pauvreté et l'exclusion sociale.

Le groupe d'adultes

Grâce à deux militantes qui connaissent la pauvreté, un groupe de dialogue s'est constitué à Zurich. Les relations que nous cultivons avec le comité de quartier de Riesbach ont permis que les huit réunions de l'année aient lieu dans leurs locaux communautaires. Les sept membres ont décidé d'ouvrir leur groupe à toute personne vivant dans la pauvreté ou non et désireuse de partager leur démarche de réflexion et d'échanges sur des thèmes qui leur tiennent à cœur et les préoccupent. Le groupe se prépare également aux rencontres sur le plan national à Treyvaux.

Un exemple : En réaction à des articles de presse, le groupe s'est demandé ce que le droit au repos et à la détente pouvait signifier pour les personnes touchées par la pauvreté.

«On m'a offert des vacances ! Merveilleux ! Mais comment j'arrive à rejoindre ce coin perdu sans voiture, avec mes trois enfants et tous nos bagages ? Et comment faire les courses sans trop dépenser s'il faut prendre un car postal avec les enfants pour aller au supermarché ? Et comment se procurer tout ce qu'il faut pour les vacances...des souliers de marche, par exemple?» «Que ferons-nous là-bas tout seuls ? Je ne m'y retrouverai pas, tout m'est inconnu !» «C'est difficile de faire connaissance avec d'autres familles et d'entreprendre quelque chose avec elles, de jouer ensemble, de se partager la garde des enfants...»

Nos conclusions :

- les vacances doivent favoriser la santé et le savoir. Elles doivent être accessibles à tous.

- les relations avec d'autres familles sont un élément de détente. Quand elles manquent on est seul. Pourquoi ne pas promouvoir des vacances communes ?

- Les vacances et ses préparatifs occasionnent un stress supplémentaire pour les familles les plus démunies. Sans soutien, les vacances restent une illusion pour elles. Pourquoi ne pas apporter une aide concrète dans les préparatifs, chercher un hébergement adéquat, trouver des possibilités d'excursions, etc ? Pourquoi ne pas réfléchir ensemble et trouver des solutions aux situations stressantes ?

... et les enfants

« Je ne peux pas venir aux réunions, car je n'ai personne pour garder mes enfants »

De tels empêchements ne devraient pas exister pour le groupe de Zurich ! Après avoir tenté en vain de concilier les activités des enfants et des adultes dans un même local, nous avons décidé que les enfants auraient leur groupe à eux. L'animation de la dizaine d'enfants a été confiée à une volontaire permanente et une équipe de bénévoles qui s'appuient souvent sur des activités et des réflexions proposées par Tapori. En fin d'après-midi, adultes et enfants se retrouvent pour un moment commun. Un jour, les enfants ont préparé une boisson magique qui donne des forces et un courage incroyables pour tenir bon.



fête pour le premier anniversaire du groupe de Zurich

Elargir son horizon

Le groupe de Zurich, bénéficie du fait que les groupes de Genève, Fribourg, La Chaux-de-Fonds et Bâle traitent des mêmes sujets dans leurs réunions. Chaque contribution sert aux autres. La participation à la fête d'été et aux rencontres organisées au centre national à Treyvaux ouvre de nouveaux horizons, redonne courage et joie à tous.

Collaborer avec les autres

ATD Quart Monde privilégie le dialogue entre divers acteurs de la société et les personnes exclues en raison de leur pauvreté. A Zurich et dans ses environs, nous cultivons également des contacts avec d'autres organisations, regroupements, associations qui cherchent, tout comme le Mouvement, à inclure les personnes touchées dans le processus de lutte contre la pauvreté et l'exclusion.

L'exemple du 17 octobre

43 personnes des quatre coins de Suisse alémanique se sont rassemblées au centre de quartier Riesbach à Zurich. La commission suisse allemande avait organisé la commémoration avec le comité de l'association de quartier et la paroisse. Les récits de courage et de résistance présentés dans la vidéo « Menschen » nous ont accompagnés durant cette soirée. Certains protagonistes du film étaient parmi nous et ont animé le dialogue. Les enfants ont apporté de la douceur en fin de soirée en nous offrant leurs «biscuits de l'amitié» et leur «boisson magique».